

16 Port-Gentil

Petits métiers

Réparateur de vélos, un bon gagne-pain

René AKONE DZOP
Port-Gentil/Gabon

ILS ne courent pas les rues mais il en existe. Le réparateur de bicyclettes est un petit métier qui attire peu de personnes. Pourtant, de l'avis de ceux qui ont osé l'embrasser, il nourrit bien son homme, tout étant une question d'organisation.

En effet, pour faire face à l'insuffisance de taxis, de plus en plus de Port-gentillais ont recours à des vélos. Flairant le bon filon, certains de leurs concitoyens ont ouvert des ateliers dédiés à la réparation des bicyclettes. Une activité rentable, vu que ceux-ci ne désemplissent presque jamais. Les dommages les plus fréquents sont les crevaisons, la détérioration des moyeux, freins, guidons, etc. Le coût de



Photo : Julie Nguimbi

Un client attend patiemment la réparation de sa bicyclette.



Photo : Julie Nguimbi

Les vélos stockés devant un atelier de réparation.

l'entretien, estime-t-on, est dérisoire, vu qu'il excède rarement 1 000 francs. Se pose alors le problème de rentabilité. "Ce n'est pas facile de gagner 10 000 francs au cours d'une journée, même si cela arrive quelquefois", confie un réparateur établi à la Balise, dans le deuxième arrondissement de la commune de Port-Gentil. Pour lui, dans ce genre d'entreprise, les relations et le



Photo : Julie Nguimbi

Des bicyclettes en panne en attente de réparation.

travail de marketing sont importants. "De temps en temps, il m'arrive de travailler gratuitement, ce qui pousse le client à revenir", dit-il. D'après un ressortissant nigérian, on peut toujours gagner sa vie à travers l'activité, en évitant des dépenses inutiles, en ayant un train de vie sobre. "Il faut aimer ce que l'on fait, s'adonner au mieux, se fixer des objectifs, se donner les moyens pour

avoir au bout une bonne récolte", soutient-il. Tout en précisant que c'est sur le tas qu'il a appris ce métier. "J'avais un vélo. Chaque fois, il tombait en panne, je me débrouillais pour le réparer. Au fil du temps, j'ai été intéressé. Vu que je n'avais pas de travail, j'en ai fait mon gagne-pain", lâche-t-il, en précisant qu'il existe encore une mine de petits métiers à explorer, indiquant, juste en face, un réparateur de ventilateurs et, plus loin, un autre des débroussailleries.

Le constat démontre une fois encore que derrière ces ateliers se trouvent en majorité des expatriés, tandis que des compatriotes, même dépourvus de parchemins, nourrissent l'ambition de travailler dans des bureaux climatisés avec voiture de service à la clé.

Œuvre de bienfaisance

Des chaises à l'association " Dibur Dimossi "

RAD
Port-Gentil/Gabon

Cette dotation de la marraine, Monique Giselle Roquithah, vise à densifier les recettes de cette structure associative.

PLUSIEURS membres de l'association "Dibur Dimossi" ont reçu, samedi, au domicile de leur fondatrice, Pauline Simbi Pambolt, d'importants présents à l'occasion de la célébration du dixième anniversaire de leur mouvement, créé en août 2005. La marraine de Dibur Dimossi (une seule famille, en ipunu), Monique Giselle Roquithah, a, de fait, offert 100 chaises à cette structure associative qui, à ce jour, compte une cinquantaine de femmes et d'hommes de tous les horizons, de toutes les ethnies, de toutes les religions.

Un geste qu'elle reconduit chaque année pour permettre, selon elle, à travers le fruit de la location, de se constituer une épargne en vue de



Photo : Julie Nguimbi

Monique Giselle Roquithah (d) remettant symboliquement une chaise à l'un des membres de l'Association.



Photo : Julie Nguimbi

Les adhérents de "Dimbur Dimossi" ont laissé éclater leur joie.

la création d'activités génératrices de revenus (AGR). Elle a encouragé ses filleules à combattre l'oisiveté, la précarité, la dépendance, et à rejeter la "vie facile car l'État providence est révolu". Elle n'a pas manqué d'inviter ceux qui se sentent plus forts à tirer les autres membres vers le haut, en cultivant l'entraide et la solidarité. "Continuer sur le bon chemin pour que demain soit meilleur qu'aujourd'hui", a-t-elle lancé.

De son côté, Pauline Simbi Pambolt a, d'entrée, rappelé le caractère apolitique de leur association qui, a-t-elle indiqué, a pour but la solidarité agissante, l'entraide, la lutte



Photo : Julie Nguimbi

Pauline Simbi Pandolt, lors de son propos.

contre la précarité, l'éveil d'une conscience citoyenne. " Nous formons une famille

d'hommes et de femmes cultivant les valeurs d'intégrité, d'excellence, d'effort, d'honneur, et surtout d'acceptation de l'autre dans la différence", a-t-elle poursuivi.

Elle a exhorté ses congénères à plus d'ardeur au travail, en faisant preuve de combativité et créativité car, à ses yeux, elles doivent être, au même titre que les hommes, des acteurs de développement et des agents du changement. Elle a remercié la marraine pour son soutien à travers des actions multiformes qui contribuent, a-t-elle soutenu, à l'épanouissement des membres. L'oratrice a eu des mots aimables également à l'endroit de tous les partenaires de leur association.

Au terme de ces interventions, plusieurs adhérents ont reçu, individuellement, des présents, des machines à coudre au matériel de construction, en passant par des appareils électroménagers, etc. Des instants de joie et de partage qui ont été clôturés en beauté autour d'un festin.